

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 49 (1904)
Heft: 8

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE SUISSE

XLIX^e Année

N^o 8

Août 1904

LA

GUERRE RUSSO-JAPONAISE

Prolongation de la lutte navale.

Du jour où se produisit sur le continent le premier contact entre les adversaires et où de sérieuses batailles mirent leurs armées aux prises, l'intérêt se détourna des opérations navales. Aussi bien, à l'heure actuelle (milieu de juillet), aucun résultat nouveau sur mer n'a-t-il été de nature à exercer une influence sur les mouvements des armées.

Les attaques de torpilleurs, les mines noyées, les brûlots coulés dans la passe de Port-Arthur, toutes ces entreprises, les Japonais les renouvelèrent après la destruction du *Petro-pawlosk*, avec quelque uniformité. Le plus souvent, l'amiral Togo s'y livra aux fins de détourner l'attention des grands transports de troupes destinées au débarquement. Il se dit sans doute que l'attaque est encore la meilleure forme de la défense, et que le plus sûr moyen d'éloigner la flotte russe d'agir contre les transports était de la contraindre à se protéger. Ce but fut chaque fois atteint, encore qu'envisagées en elles-mêmes, les attaques navales japonaises n'aient pas comporté de grands résultats.

La supériorité sur mer du Japon semblait lui être acquise pour la durée de la guerre, lorsque, soudain, des coups imprévus rétablirent le doute. Une collision se produisit, par le brouillard, devant Port-Arthur, le 18 mai, entre les croiseurs *Yoshimo* et *Katsuga*. Le *Yoshimo*, 4200 tonnes, coula à fond